

UNION DES SIX CAPITALES  
DES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Exposé de M. Jacques-René RABIER  
directeur du Service de Presse et d'Information

Après avoir rappelé qu'il a été lui-même, successivement, le ressortissant de trois des six capitales - PARIS, LUXEMBOURG et BRUXELLES - M. RABIER souligne l'importance que les Institutions de la Communauté attachent à cette visite des Bourgmestres et Maires des six villes capitales.

Vous ne représentez pas seulement 6 ou 7 millions d'habitants de nos six pays, ce qui, après tout, ne ferait que 4% de la Communauté Européenne.

Vous ne représentez pas seulement le patrimoine historique de nos six pays dans ce qu'il a de prestigieux et parfois aussi de douloureux, ainsi que le rappelle ici la présence de Monsieur le Bourgmestre de BONN.

Vous êtes aussi les témoins de l'ancienneté d'une culture et d'une histoire qui remonte dans le passé au-delà de la constitution de nos nations elles-mêmes.

Mais surtout vous représentez ici autant de centres de rayonnement, de foyers économiques, politiques, culturels, spirituels, de l'intégration européenne : témoins du passé, vous êtes aussi garants et promoteurs de l'avenir. C'est parce que vous en êtes conscients que vous avez créé, en 1961, l'Union des Capitales de la Communauté européenne.

M. le Bourgmestre COOREMANS, votre président en exercice, pour quelques heures encore, et M. CHANTREN, votre actif secrétaire général, m'ont demandé de vous dire quelques mots des problèmes de l'information européenne.

Ces problèmes ont deux aspects :

1°) Comme toute institution, la Communauté européenne s'efforce de faire connaître et apprécier son activité. Elle le fait à Bruxelles et à Luxembourg, où siègent actuellement les collèges exécutifs du Marché Commun, de l'Euratom et de la C.E.C.A., qui bientôt seront fusionnés dans un collège unique. Elle le fait aussi dans chacune des autres capitales, à BONN, à PARIS, à ROME, à LA HAYE - siège du gouvernement néerlandais - comme elle le fait également en dehors de la Communauté, à Londres, à Washington, à New-York, à Genève, par le relais de bureaux de presse et d'information.

C'est important, mais ce n'est pas l'essentiel.

2°) De même que la Communauté européenne, dans sa réalité présente et dans son devenir, c'est beaucoup plus que le Marché Commun, au sens économique des mots, de même l'intégration européenne c'est beaucoup plus que le fonctionnement de nos institutions, même si celles-ci - et nous le croyons - en sont l'instrument nécessaire, à la fois le garant, le facteur et le symbole.

L'intégration européenne, c'est-à-dire la constitution progressive d'une entité politique nouvelle, formée de nos six nations et de celles qui voudront et pourront s'y joindre, est un phénomène complexe.

à la fois réalité quotidienne pour un nombre croissant de producteurs, de travailleurs, de commerçants, de consommateurs, de journalistes, d'éducateurs, d'hommes politiques, elle est aussi projet, à la fois vue d'avenir et objectif à atteindre.

Or, ce projet, quelles qu'en soient la forme et la date de réalisation, ne deviendra à son tour réalité que si l'opinion publique y est sensibilisée et si les élites politiques, à tous les niveaux de la vie sociale, en prennent conscience.

Un sondage d'opinion auquel nous avons procédé il y a quelques mois a livré trois enseignements majeurs :

1°) La grande majorité de nos populations, dans les six pays, est favorable à l'union de l'Europe : 6 à 9 citoyens sur 10 suivant les pays (Pays-Bas, Allemagne, France, Belgique, Italie).

2°) Les hommes, les gens plus instruits et d'un statut économique-social supérieur, les habitants des grandes villes - mais pas nécessairement des plus grandes villes, du moins en Belgique et en France - sont relativement plus favorables, sans doute parce que mieux informés, plus éveillés à la vie politique.

3°) On constate une nette corrélation entre l'intérêt pour la politique et l'adhésion à la construction de l'Europe. L'attitude civique est globale : celui qui est bon citoyen dans sa commune le sera probablement aussi dans son pays et, le moment venu, dans la Communauté européenne, en attendant peut-être d'être un jour citoyen du monde.

C'est sur ces bases, entre autres, que nous menons notre action d'information et de formation, au niveau de la Communauté européenne et dans chacun de nos six pays, notamment par l'intermédiaire de nos Bureaux de Bonn, La Haye, Paris et Rome.

Cette action est double. Elle a, si je puis dire, un "pôle publicitaire" et un "pôle éducatif". Elle vise à employer toutes les techniques de communication pour améliorer la connaissance et la compréhension du public - notamment des "leaders" d'opinion - relativement à l'intégration de l'Europe.

Respectueuse de toutes les convictions, soucieuse de dialogue, elle s'efforce d'atteindre chacun dans ses centres d'intérêt et de lui montrer en quoi, pourquoi, comment la construction de l'Europe le concerne et l'intéresse.

On a parfois reproché à la construction de l'Europe d'être technocratique. C'est peut-être vrai, actuellement. Mais, à tous les niveaux de la vie sociale et politique, la tentation technocratique des dirigeants n'est que la contrepartie de l'apathie ou de l'insuffisante participation des citoyens.

C'est dire, quelles que soient les différences qui existent de pays à pays dans la désignation des dirigeants communaux, que nous sommes embarqués dans le même bateau...

C'est dire aussi avec quelle sympathie nous suivons vos initiatives, depuis ce simple fait d'avoir relié par telex vos Hôtels de Ville jusqu'aux manifestations spectaculaires qui se sont déroulées à Rome, en avril dernier, à l'occasion du Festival de la Jeunesse, et qui, je l'espère, auront de nombreux et durables prolongements.

Je pense personnellement que c'est dans le domaine de la jeunesse que vous pouvez faire le plus pour populariser la construction de l'Europe.

Il ne m'appartient pas ici de vous donner des conseils, mais seulement d'esquisser rapidement quelques suggestions.

Combien d'initiatives simultanées de votre part ne seraient-elles pas significatives!

a) Au plan des études tout d'abord.

J'ai été très frappé de lire récemment le résumé d'un sondage d'opinion, effectué à KASSEL, sur les attitudes des citoyens de cette ville à l'égard de leur municipalité. Ne serait-il pas intéressant de mieux connaître ce que représente leur ville et leur municipalité pour les jeunes de nos six capitales, que leur famille y soit depuis longtemps ou depuis peu de temps installées?

b) Autre exemple d'action possible : chaque année la Journée européenne des Ecoles organise, sous le patronage de la Communauté, du Conseil de l'Europe et des gouvernements, dans tous nos six pays, ainsi que dans plusieurs autres dont la Grande-Bretagne, un concours de dessin ou de rédaction pour les jeunes de différentes classes d'âge.

Ne serait-il pas possible de prévoir, chaque année, une bourse de voyage ou de séjour offerte par l'Union des Capitales?

c) Nous sommes en contact et en relation de travail avec de nombreuses organisations privées telles que l'Association européenne des Enseignants, le Comité européen des industries de la Photographie et du Cinéma, l'Association européenne des Editeurs de Publications pour la Jeunesse, l'Association européenne des Editeurs de la Presse féminine et familiale. Ne serait-il pas possible de multiplier les expositions de photographies, de dessins d'enfants - y compris ceux des Ecoles européennes - pour rendre nos pays plus familiers les uns aux autres?

d) Allons au-delà de l'âge scolaire.

L'Union des Capitales ne pourrait-elle pas offrir chaque année, par tirage au sort ou par tout autre procédé de sélection, une bourse de voyage ou de séjour à un ou plusieurs couples de jeunes mariés?

e) Autre suggestion, déjà réalisée dans certaines villes : ne serait-il pas possible de faire élire, dans chaque capitale, un conseil communal junior qui se verrait attribuer certaines compétences consultatives, notamment en matière d'équipement sportif, de loisirs, de maisons de jeunes etc., ainsi que pour la préparation des Festivals de la Jeunesse?

Vous ne permettez d'arrêter ici ces suggestions dont la liste n'est pas limitative.

Je voudrais vous dire en terminant que nos Bureaux dans les Capitales, tous mes collaborateurs et moi-même sommes tout disposés à étudier ces problèmes avec vous et à vous apporter le plus amical concours.

M. RABIER salue ensuite M. le Bourgmestre COOREMANS, qui va quitter la présidence de l'Union, et M. le Maire de BOM3, qui va lui succéder.  
Il invite les Bourgmestres et Maires des six capitales à se rendre à la réception du Président HALLSTEIN.